

I

Frontière Exil
Où commence l'Absence ?

Parfois : un son
Chant d'oiseau remonté de l'enfance

Quelques formes évanescentes émergent
obscur
à la surface de l'Inconnu

Une main retient la tienne
avant de basculer dans la nuit des origines

Le souffle sable de l'âme
à la limite végétale des mondes

Absence de toute certitude
Vertige
Le mal tisse son ignorance âpre

Une couche opaque de brume enrobe l'hiver
Son humeur troublée
blesse l'approche de l'Immobile

Présence à peine habitée

Voix imbibée de silence
qui oublie de se plaindre
Avale la vie restante

Mon père est mort cet été
Vertige sépulcral au vent du feuillage
La surface du tilleul aimante la lumière

L'axe du monde sépare les deux visages
déverse sa solitude

Interface illisible
Silence frémissant et soyeux
Tissus de lumière à la bordure de l'aube

Fixe de l'été
inapte à réchauffer cette absence définitive

*Un chapeau d'homme
accroché au portemanteau*

Une aurore de chèvrefeuille déploie l'espace
du corps
Le bassin de pierre reflète l'univers divisé

Attente abolie
Urgence raidie par la mort
Toute menace a disparu à la surface du
temps

Une certitude de chair
pose sa feuille fraîche sur la blessure

Eternité distillée au rocher

Courbatures du cœur à chaque réveil
La terre se dessèche autour de la pierre

Un nuage persiste par dessus l'horizon
Dernier souffle rendu à l'univers

Son plus beau costume
flotte dans un coin du ciel

